

ORLANDO DI LASSO
LAUDATE DOMINUM

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

ANDREW McANERNEY

ATMA Classique

*À la mémoire du regretté Christopher Jackson,
qui comptait Roland de Lassus parmi ses compositeurs préférés.*

*In memory of the late Christopher Jackson,
one of whose favorite composers was Orlando de Lassus.*

ORLANDO DI LASSO
LAUDATE DOMINUM

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

ANDREW McANERNEY

ORLANDO DI LASSO [1532-1594]

LAUDATE DOMINUM

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL | ANDREW MCANERNEY

- | | | | |
|--|-------|--|------|
| 1. Laudate Dominum omnes
gentes à 12 voix <i>for 12 voices</i> | 3:04 | 7. Domine, Dominus noster
à 6 voix <i>for 6 voices</i> | 2:51 |
| 2. Bone Jesu, verbum Patris
à 8 voix en 2 chœurs
<i>for 8 voices in 2 choirs</i> | 3:45 | 8. Alma Redemptoris Mater
à 8 voix en 2 chœurs
<i>for 8 voices in 2 choirs</i> | 2:16 |
| 3. Ad Dominum cum tribularer
à 6 voix <i>for 6 voices</i> | 3:27 | 9. Beatus Nicolaus
à 8 voix <i>for 8 voices</i> | 2:42 |
| 4. Te Deum laudamus
à 6 voix <i>for 6 voices</i> | 14:48 | 10. Omnia tempus habent
à 8 voix en 2 chœurs
<i>for 8 voices in 2 choirs</i> | 4:04 |
| 5. Dixit Martha ad Jesum
à 9 voix en 2 chœurs
<i>for 9 voices in 2 choirs</i> | 4:06 | 11. Laudate Dominum, quoniam
bonus à 7 voix <i>for 7 voices</i> | 7:11 |
| 6. Mira loquor sed digna fide
à 10 voix en 2 chœurs
<i>for 10 voices in 2 choirs</i> | 5:00 | 12. Musica, Dei donum optimi
à 6 voix <i>for 6 voices</i> | 3:10 |
| | | 13. Aurora lucis rutilat
à 10 voix <i>for 10 voices</i> | 3:40 |

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

SOPRANOS

Rebecca Dowd
Marie Magistry
Stephanie Manias
Jacqueline Woodley

ALTOS

Nicholas Burns
Charlotte Cumberbitch
Josée Lalonde

TÉNORS / TENORS

Bernard Cayouette
Marcel de Hêtre
Michiel Schrey

BASSES

Martin Auclair
Normand Richard
Yves Saint-Amant





ROLAND DE LASSUS
[ORLANDO DI LASSO]

*Roland de Lassus a été une personnalité hors pair,
comparable aux créateurs les plus puissants de l'art occidental.*

***Orlande de Lassus was an outstanding figure, among
the boldest of the creators of Western art.***

Romain Goldron, *La musique et l'humanisme*, 1966



LAUDATE DOMINUM

À l'automne 1556, à l'âge de 26 ans environ, Roland de Lassus est engagé comme ténor à la cour du duc Albert V de Bavière. Originaire de Mons, il avait parcouru tout jeune encore la France et l'Italie comme membre de la chapelle de Ferdinand de Gonzague, puis il avait été à Rome maître de chapelle à Saint-Jean-de-Latran, la plus importante église de la capitale de la catholicité pendant la reconstruction de la basilique Saint-Pierre. Albert V veut faire de sa chapelle un ensemble prestigieux, et elle comptera lors des années fastes jusqu'à 90 chanteurs et instrumentistes. Le génie et la capacité de travail de Lassus sont vite remarqués et, en 1563, il remplace Ludwig Daser à la tête de l'organisation. Il occupera ce poste jusqu'à sa mort, faisant de nombreux voyages pour recruter chanteurs et instrumentistes.

En tant que maître de chapelle, les attributions de Lassus sont de fournir les musiques des cérémonies ordinaires, les messes et motets à petits effectifs pour les offices du matin par exemple, et celles des cérémonies extraordinaires, fêtes, commémorations, réceptions et visites princières. Il dirige, forme les enfants de chœur et les musiciens, compose et prépare les partitions. Tous les moyens lui sont généreusement accordés et, rétribué largement, Lassus est le souverain absolu en matière de musique, tandis que le génie de celui qu'on nomme déjà « le divin Orlande » est reconnu par toute l'Europe. Sa production, uniquement vocale, sera colossale et touchera tous les styles, utilisera toutes les langues, exploitera tous les genres et toutes les formes de son temps.

En 1579, le duc Albert meurt et son fils Guillaume lui succède. La cour connaît de croissantes difficultés financières, le ton général va vers plus d'austérité et Guillaume, devenu pieux, décide que la chapelle doit suivre les réformes décrétées par le concile de Trente, ce qui limite les possibilités du musicien. Lassus se retire lentement et confie certaines tâches à son fils Ferdinand et à son adjoint, Jehan Fossa. Ses dernières années seront de plus en plus marquées par des alternances d'exaltation débridée d'une part et de profonde prostration et de mélancolie religieuse d'autre part – certains y ont vu les symptômes de la manie-dépression. Quelques années après une grave crise, sans doute un accident vasculaire-cérébral, et tourmenté par son salut, il meurt en 1594.

Dans le domaine sacré, les motets de Lassus sont plus originaux que ses messes, le maître prenant soin de choisir ses textes et d'y adapter parfaitement sa musique, dans un grand souci de conviction rhétorique. Ils débordent d'inventions variées, se jouent avec une aisance inégalée des procédés polyphoniques et montrent un sens mélodique généreux et original. Parfois austères, parfois exubérants, ils font preuve d'une grande fluidité contrapuntique, laissent place à des épisodes déclamatoires, dépeignent musicalement le sens des mots, jamais au détriment de la conception générale, et emploient à l'occasion le double chœur en forme de dialogue.

Publié à Paris en 1573 dans les *Moduli 6, 7 & 12 vocum*, dédiés à Jacques Amyot, évêque d'Auxerre et grand humaniste, le motet ***Laudate Dominum omnes gentes*** à douze voix combine dans une grande diversité de traitements divers assemblages de quatre à douze voix, les puissants *tutti* rassemblant tout l'effectif restant plutôt rares. L'œuvre paraîtra également dans le *Magnum opus musicum*, vaste recueil d'inédits de Lassus édité à Munich en 1604, à titre posthume, par les fils du compositeur.

En février 1568, on célébra à Munich les noces du prince Guillaume, alors âgé de 19 ans, avec Renée de Lorraine. Il nous reste quelques œuvres composées à cette occasion, publiées à Nuremberg la même année dans les *Selectissimæ cantiones*. Le ***Te Deum*** à six voix a sans doute résonné, peut-être accompagné d'instruments *colla parte*, lors de la cérémonie elle-même. Il est construit en *alternatim* : les versets impairs sont entonnés en plain-chant – à l'époque par les célébrants – et les versets pairs sont chantés par le chœur dans une version polyphonique. Un voyageur italien de passage à Munich a relaté par le détail les fêtes entourant les noces du duc Guillaume. Lors du repas, au moment de l'entrée, entre autres plats, de trois (faux) navires de victuailles symbolisant les trois âges de l'homme, un groupe de cornets à bouquin et de sacqueboutes fit retentir, en version instrumentale donc, un motet à sept voix, selon toute probabilité le ***Laudate Dominum, quoniam bonus***, où on trouve, au milieu d'une structure recherchée, « des effets de masse d'un accent lyrique et d'une richesse musicale incomparables », aux dires de Charles Van den Borren.

Les genres profanes, dans lesquels Lassus se montre tout aussi habile, ont influencé parfois l'écriture de ses motets. Le ***Domine, Dominus noster*** à six voix, publié pour la première fois en 1577 à Paris dans les *Moduli 4, 5, 6, 7, 8 & 9 vocum*, adopte le style de la villanelle avec ses valeurs brèves, sa texture homophone, son rythme marqué et ses notes répétées. Ce qui a sans doute contribué à faire de ce chant de louange vigoureux, simple et puissant une des œuvres les plus populaires de son auteur, si l'on en juge par le nombre de ses copies et de ses éditions.

Lassus emploie à l'occasion la polychoralité, notamment pour distinguer les protagonistes lorsque le texte propose une forme de dialogue. Le motet ***Dirixit Martha ad Jesum*** à neuf voix, lui aussi publié en 1577 dans les *Moduli* et peut-être composé un an auparavant pour le service funèbre de l'empereur Maximilien II à Ratisbonne, épouse cette conception dramatique. L'échange des questions et des réponses est rendu par l'alternance, jusqu'au *tutti* final, de deux groupes de quatre et cinq voix. On retrouve cette forme responsoriale dans le ***Mira loquor sed digna fide*** à dix voix, publié dans le *Magnum opus*, mais daté de 1577 sur un manuscrit. Sous-titré *Epitaphium divi Bernardi*, il déroule un dialogue entre un vivant et saint Bernard de Clairvaux, gisant dans son tombeau mais animé par la vraie vie auprès de son Créateur. Après questions et réponses, celles-ci données par le saint dans un registre un peu plus grave, « la dernière réponse fait fusionner les deux groupes dans une maîtrise éblouissante du contrepoint à dix voix réelles »,

constate Annie Cœurdevey. Dans le motet *Omnia tempus habent* à huit voix, publié à Munich en 1585 dans les *Cantica sacra*, deux groupes de quatre voix (un chœur de voix hautes et un chœur de voix graves) illustrent les oppositions binaires voulues par le texte entre les différents temps de la vie.

Les trente compositions du dernier livre de motets prévu par Lassus, les *Cantiones sacrae vocum*, dédiées à l'évêque d'Augsbourg et publiées à Graz en 1594, sont reliées thématiquement par l'idée de la mort, ainsi que Lassus s'en explique dans sa préface. Le motet à six voix *Ad Dominum cum tribularer* est remarquable par son imagerie musicale, comme les sauts d'octave sur «*clamavi*»; l'œuvre, en effet, se présente, selon Van den Borren, comme «une mosaïque de petits motifs qui évoquent de façon pittoresque les images suggérées par le texte: ainsi, à «*sagittae potentis*», une confusion de traits qui se croisent et s'entrecroisent, peint le vol acéré des flèches».

Dernière pièce du même recueil et sorte de testament du maître, le motet profane à six voix *Musica, Dei donum optimi* est un «admirable chant d'amour à la musique, expression du lien réalisé par l'art entre le sacré et le profane, entre le chrétien et le païen», selon les mots de Cœurdevey. Sur un texte déjà mis en musique par d'autres maîtres flamands, il reprend le mythe d'Orphée et vante les effets de la musique, qui émeut arbres et bêtes. Malgré sa brièveté, il se présente comme une architecture élaborée, équilibrée par le souci des rapports numériques entre les valeurs des notes, le nombre de syllabes dans chaque section et les retours du beau motif qui ouvre l'œuvre sur le mot «*Musica*».

Font partie du *Magnum opus* de 1604 le motet *Aurora lucis rutilat* à dix voix, pour le jour de Pâques, estimé par Van den Borren comme «une pièce de premier ordre, où le lyrisme du texte est rendu avec une extrême magnificence, un coloris plein de lumière, un mouvement intense et un sens inouï de la variété»; le *Beatus Nicolaus* à huit voix, écrit entre 1570 et 1580, et où l'audacieuse complexité contrapuntique le dispute à la richesse des *tutti*; enfin, tous deux à huit voix en deux chœurs à la manière vénitienne, le *Bone Jesu* et l'*Alma Redemptoris Mater*, un hymne à la Vierge rempli de sérénité. ☼

© François Filiatrault, 2016



LAUDATE DOMINUM

In the fall of 1556, when he was about 26 years old, Orlande de Lassus was hired as a tenor in the court of Albrecht V, Duke of Bavaria. Lassus, originally from Mons, had already travelled in France and Italy as a member of Ferrante Gonzaga's chapel choir, and worked in Rome as *maestro di cappella* of the Basilica of Saint John Lateran when it was serving as the mother church of the capital of Catholicism while Saint Peter's Basilica was being rebuilt. Albrecht V wanted his musical establishment to be a prestigious one; during its good years it numbered as many as 90 singers and instrumentalists. Lassus' genius and capacity for work were soon noticed. In 1563, he succeeded Ludwig Daser as *maestro di cappella* and, for the rest of his life, apart from numerous trips to recruit singers and instrumentalists, remained in this post.

As *maestro di cappella*, Lassus' tasks included supplying music for regular ceremonies, such as masses and motets to be performed by small ensembles at morning offices, as well as for extraordinary celebrations, such as feasts, commemorations, receptions, and princely visits. He directed, trained the children of the choir and the musicians, composed, and prepared scores. Generously endowed with resources and richly rewarded, he became the absolute king of all things musical, a genius whose fame spread throughout Europe — he was known as “The Divine Orlando” —, and a prolific composer. He only wrote vocal music, and did so in a large number of languages and genres, and in all the styles and forms of his day.

After Duke Albrecht died in 1579 and was succeeded by his son Wilhelm V, the court began to experience growing financial difficulties and its mood turned austere. Wilhelm became pious, and decided the chapel should follow the reforms decreed by the Council of Trent, including the constraints on musicians. Lassus gradually retired, delegating certain tasks to his son Ferdinand and to his assistant Jehan Fossa. His final years were marked by an increase in his mood swings, from euphoria to deep depression and religious melancholy. Some believe he suffered from manic depression, now known as bipolar disorder. Several years after a serious health crisis, probably a stroke, and agonizing over his salvation, he died in 1594.

In the domain of sacred music, Lassus' motets are more original than his masses. The maestro took great care in choosing texts to set, and reflected their rhetoric with perfect conviction in his music. He poured out fresh ideas, managed polyphonic procedures with unmatched ease, and showed an original and generous sense of melody. Sometimes austere, sometimes exuberant, he demonstrated great contrapuntal fluidity while leaving room for declamatory episodes; depicted the sense of words, but never to the detriment of the general idea; and sometimes used two choirs in dialogue.

Published in Paris in 1573 in the *Moduli 6, 7 & 12 vocum* and dedicated to Jacques Amyot, bishop of Auxerre and a great humanist, the motet *Laudate Dominum omnes gentes* for 12 voices combines very diverse treatments for various combinations of four to twelve voices, with only rare use of powerful *tutti* with all the singers. This work was included in the *Magnum opus musicum*, a huge collection of previously unpublished works by Lassus which the composer's son printed posthumously in Munich in 1604.

In February 1568, the marriage of Prince Willem, then 19 years old, to Renée de Lorraine was celebrated in Munich. Some of the works composed for this occasion have come down to us, for they were published in that same year in Nuremberg in *Selectissimæ cantiones*. The six-voice *Te Deum*, possibly accompanied by instruments *colla parte*, was surely sung during the ceremony itself. It is structured for *alternatim* performance; the odd-numbered verses are in plainchant — which would have been sung, at that time, by celebrants — while the even-numbered verses are set in a polyphonic version to be sung by the choir. An Italian traveler passing through Munich recorded details of Duke Willem's celebratory wedding banquet. At the moment of the entry of, among other dishes, three (false) ships full of foods symbolizing the three ages of man, an instrumental version of a six-voice motet rang out, played by a group of cornettos and sackbuts. They were probably playing the *Laudate Dominum, quoniam bonus*, the carefully crafted structure of which includes what Charles Van den Borren calls “effects of massed voices and lyrical accents of incomparable musical richness.”

Secular genres, in which Lassus was equally skillful, sometimes influenced his motet writing. The *Domine, Dominus noster* for six voices, first published in Paris in the *Moduli 4, 5, 6, 7, 8 & 9 vocum*, adopts the style of the villanelle with its short note values, homophonic texture, marked rhythms, and repeated notes. These features clearly helped make this vigorous, simple, and powerful song of praise one of the composer's most popular works, judging from the number of its copies and editions.

Lassus sometimes used polychorality, especially to distinguish the protagonists when the text contained some form of dialogue. The motet *Dixit Martha ad Jesum* for nine voices, which was also published in 1577 in the *Moduli* and possibly was composed for the funeral service of the Holy Roman Emperor Maximilian II in Ratisbonne, uses a dramatic two-choir effect. Two groups, of four and five voices, alternate questions and answers until they join in the final *tutti*. This responsorial form is also found in the *Mira loquor sed digna fide* for 10 voices; it was published in the 1604 *Magnum opus*, but there is a manuscript of it dated 1577. Subtitled *Epitaphium divi Bernardi*, it sets a dialogue between a living person and Saint Bernard de Clairvaux, who is lying in his tomb while enjoying real life at the side of his Creator. As Annie Cœurdevey puts it, after a number of questions, which the saint answers in an increasingly lower register, “the last response

fuses the two groups in a stunning masterpiece of counterpoint for ten real voices.” In the motet *Omnia tempus habent* for eight voices, published in Munich in 1585 in the *Cantica sacra*, two four-voice groups (one for high voices, one for low voices) illustrate the text’s description of binary oppositions between the different stages of life.

The 30 compositions in the last book of motets planned by Lassus, the *Cantiones sacre vocum*, published in Graz in 1594 and dedicated to the Archbishop of Augsburg, are, as Lassus explained in his preface, linked by a common theme: death. The six-voice motet *Ad Dominum cum tribularer* is notable for its musical imagery, such as the octave jumps on ‘*clamari*’. According to Van den Borren, the work appears as “a mosaic of short motifs picturesquely evoking the images suggested by the text; thus, at ‘*sagittae potentis*’, a tangle of crossing and recrossing musical lines depicts a lacerating flight of arrows.”

The last piece of this same collection and a kind of testament by the master, the secular six-voice motet *Musica, Dei donum optimi* is, according to Cœurdevey, “an admirable love song to music, an expression of the connection forged between sacred and secular art, and between Christian and pagan.” Using a text that other Flemish masters had already set, Lassus revisits the myth of Orpheus and sings the praises of music, which can move the very trees and beasts. Despite its brevity, the motet is elaborate in structure, with careful balances struck between note values, the number of syllables in each section, and the returns of the beautiful theme which opens the work on the word ‘*Musica*’.

The following four works were all published in the *Magnum opus* of 1604. The motet *Aurora lucis rutilat* for 10 voices was written for Easter Sunday. Van den Borren deems it “a piece of the first order, in which the lyricism of the text is rendered with splendor, luminous colors, intense movement, and an exceptional sense of variety.” In the *Beatus Nicolaus* for eight voices, written between 1570 and 1580, bold and complex counterpoint contrasts with rich *tutti*. Finally, two pieces for eight voices in two choirs, Venetian style: *Bone Jesu*, and a serene hymn to the Virgin, *Alma Redemptoris Mater*. ☼

© François Filiatrault, 2016
Translated by Sean McCutcheon

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Reconnu pour «les textures enveloppantes, les sonorités vibrantes et la beauté hypnotique» de ses interprétations, le Studio de musique ancienne est acclamé tant chez lui qu’à l’international. Formé de 12 à 18 chanteurs professionnels choisis pour la pureté et la clarté de leurs voix, l’ensemble, qui est souvent accompagné d’un orchestre, s’est donné comme mission de faire connaître à son public des œuvres de la Renaissance et du Baroque.

Cofondé en 1974 par le regretté organiste et claveciniste Christopher Jackson, et dirigé aujourd’hui par le directeur artistique Andrew McAnerney, le Studio de musique ancienne continue de révéler et de partager toute la vitalité, la sensualité et la profondeur émotionnelle de la musique ancienne. Sa série de concerts montréalaise est devenue un point culminant de la vie culturelle de la métropole.

—

Praised for its “rich-textured, vibrant sound” and “hypnotic beauty”, the Studio de musique ancienne de Montréal has established a reputation as Montréal’s finest early music vocal ensemble. Composed of 12 to 18 singers chosen for the remarkable clarity and purity of their voices, the choir is often accompanied with period instrument to perform Renaissance and Baroque choral masterpieces.

Founded in 1974 by the organist and harpsichordist Christopher Jackson, and today conducted by the Artistic Director Andrew McAnerney, the Studio has brought more than 500 Renaissance and Baroque masterpieces before the public, and continues to reveal and share the vitality, sensuality, and emotional depth of early music. The ensemble’s concert series is a highlight of Montréal’s cultural and ranks as an integral part of the city’s lively baroque scene. Flowering from Montreal’s fertile early music scene in the early 1970s, the Studio was a pioneer ensemble in the North American period music movement. ☼



ANDREW MCANERNEY

Andrew McAnerney dirige le Studio de musique ancienne de Montréal depuis 2015. *Laudate dominum* est son premier disque avec l'ensemble.

Issu de la tradition chorale britannique, Andrew McAnerney a étudié la musique à l'Université d'Oxford (Collège Magdalen). Il mène une carrière florissante en tant que directeur musical, choriste, soliste et arrangeur. Depuis son arrivée au Canada en 2013, M. McAnerney a travaillé avec de nombreux chœurs et orchestres professionnels, notamment l'Ensemble Caprice, les Chambristes du Canada, les Elora Festival Singers, le Chœur Louisbourg et La Rose des Vents.

Ancien membre des Tallis Scholars et de quelques-uns des ensembles vocaux les plus réputés d'Europe, Andrew McAnerney a participé à plus de cinquante enregistrements d'œuvres, notamment, de Bach, Brumel, Clemens non Papa, Crequillon, Gombert, Handel, Lassus, Lotti, Morales, Moulu, Mozart, Palestrina, Phinot, Purcell et Rore. ☼

—
Andrew McAnerney was appointed artistic director of the Studio de musique ancienne de Montréal in 2015. Laudate dominum is his début CD with the ensemble.

Andrew McAnerney was raised in the British choral tradition and studied music at the University of Oxford (Magdalen College). He has enjoyed a varied career as a conductor, consort singer, soloist and arranger. Since moving to Canada in 2013, Andrew has worked with a range of professional choirs and orchestras including Ensemble Caprice, Chamber Players of Canada, Elora Festival Singers, Choeur Louisbourg, and La Rose des Vents.

A former Tallis Scholar, Andrew McAnerney has performed with many of Europe's finest early music ensembles and is credited on over 50 recordings including the music of Bach, Brumel, Clemens non Papa, Crequillon, Gombert, Handel, Lassus, Lotti, Morales, Moulu, Mozart, Palestrina, Phinot, Purcell and Rore. ☼

LAUDATE DOMINUM

1. Laudate Dominum omnes gentes, laudate eum omnes populi. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus et veritas Domini manet in sæculum.

—
Louez l'Éternel, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples ! Car sa miséricorde envers nous est grande, et la fidélité du Seigneur durera toujours.

—
Sing praises, all you peoples, sing praises to the Lord! For his merciful kindness is ever more and more towards us: and the truth of the Lord endureth for ever.

2. Bone Jesu, verbum Patris, splendor paternæ gloriæ, in quem desiderant angeli prospicere, doce me facere voluntatem tuam, ut a spiritu tuo bono deductus ad beatam illam perveniam civitatem, ubi est dies æternus et unus omnium spiritus, ubi est certa securitas et segura æternitas et æterna tranquillitas, et tranquilla felicitas, et felix suavitas, et segura jucunditas, ubi tu Deus cum Patre et Spiriti Sancto vivis et regnas per infinita sæcula sæculorum. Amen.

Ô bon Jésus, Verbe du Père, splendeur de la gloire du Père, sur qui les anges portent le regard, montre-moi ta volonté, de sorte que, mené par ta bonté, je puisse aspirer à ta ville bénie, là où les jours sont éternels dans un seul esprit pour tous, là où il y a certitude que l'éternité est assurée, et la paix, éternelle, là où règnent bonheur paisible, douce félicité et délices véritables, là où toi, Dieu, avec le Père et le Saint-Esprit, vis et règne à travers les siècles des siècles. Amen.

—
O good Jesus, Word of the Father, splendour of the Father's glory, on whom the angels long to gaze, teach me to do Your will, so that, led by Your kind spirit I might aspire to Your blessed city, where there is everlasting day and one spirit for all, where there is certain assurance and an assured eternity, and eternal peace and peaceful happiness, and happy sweetness, and certain delight, where You, God, with the Father and the Holy Spirit lives and reigns through infinite ages of ages. Amen.

3. Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me. Domine, libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam ? Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est ! Habitavi cum habitantibus Cedar; multum incola fuit anima mea. Cum his qui oderunt pacem eram pacificus; cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

—
Dans ma détresse, c'est à l'Éternel que je crie, et il m'exauce. Éternel, délivre mon âme de la bouche mensongère, de la langue trompeuse ! Que te donne, que te rapporte une langue trompeuse ? Les flèches acérées du guerrier, avec les charbons ardents du genêt. Malheureux que je suis de séjourner à Méschec, d'habiter parmi les tentes de Kédar ! Assez longtemps mon âme a demeuré auprès de ceux qui haïssent la paix. Je suis pour la paix; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre.

—
When I was in trouble I called upon the Lord: and he heard me. Deliver my soul, O Lord, from lying lips: and from a deceitful tongue. What reward shall be given or done unto thee, thou false tongue: even mighty and sharp arrows, with hot burning coals. Woe is me, that I am constrained to dwell with Mesech: and to have my habitation among

the tents of Kedar. My soul hath long dwelt among them: that are enemies unto peace. I labour for peace, but when I speak unto them thereof: they make them ready to battle.

4. Te Deum laudamus, te Dominum confitemur. Te æternum Patrem, omnis terra veneratur. Tibi omnes angeli, tibi cæli et universæ potestates, tibi cherubim et seraphim, incessabili voce proclamant : « Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cæli et terra majestatis gloriæ tuæ. » Te gloriosus Apostolorum chorus, te prophetarum laudabilis numerus, te martyrum candidatus laudat exercitus. Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia, Patrem immensæ majestatis; venerandum tuum verum et unicum Filium; Sanctam quoque Paraclitum Spiritum. Tu rex gloriæ, Christe. Tu Patris sempiternus es Filius. Tu, ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum. Tu devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cælorum. Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris. Juxta crederis esse venturus. Te ergo quesumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Aeterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuæ. Et rege eos et extolle illos usque in æternum. Per singulos dies benedicimus te; et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi. Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire. Miserere nostri, Domine, miserere nostri. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te. In te, Domine, speravi: non confundar in æternum.

—
Nous te louons, Dieu, nous t'acclamons, Seigneur. Père éternel, toute la terre te vénère. C'est pour toi que tous les anges, les cieux, toutes les puissances, les chérubins et les séraphins chantent inlassablement : « Saint, Saint, Saint, Dieu, Seigneur de l'univers; le ciel et la terre sont remplis de la gloire et de ta majesté. » C'est toi que les Apôtres glorifient, toi que proclament les prophètes, toi dont témoignent les martyrs. C'est toi que par le monde entier l'Église annonce et reconnaît; nous t'adorons, Père infiniment saint, ton Fils unique et bien-aimé, et aussi le Saint Esprit. Toi, Christ, tu es Seigneur de la gloire, tu es le Fils de Dieu, toi, pour libérer l'humanité captive, tu n'as

pas craint le sein d'une vierge. Par ta victoire sur la mort, tu as ouvert à tout croyant le royaume des cieux; tu sièges à la droite de Dieu dans la gloire du Père. Nous croyons que tu viendras en juge. Aussi, défends tes serviteurs, sauvés par ton sang: prends-les avec tous les saints pour jouir avec eux de la gloire éternelle. Sauve ton peuple, Seigneur, et bénis ceux qui ont recueilli ton héritage. Conduis-les, et donne-leur l'éternité. Chaque jour nous te bénissons; nous louons ton nom pour toujours, et pour les siècles des siècles. Pitié, Seigneur, aujourd'hui, garde-nous du péché. Prends pitié de nous, Seigneur, prends pitié de nous. Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur nous, ainsi que nous l'espérons. C'est en toi, Seigneur, que j'ai espéré. Que je ne sois jamais confondu dans l'éternité.

—
We praise thee, O God: we acknowledge thee to be the Lord. All the earth doth worship thee, the Father everlasting. To thee all Angels cry aloud, the Heavens, and all the Powers therein. To thee Cherubim and Seraphim continually do cry; Holy, Holy, Holy, Lord God of Hosts. Heaven and earth are full of the Majesty of thy glory. The glorious company of the Apostles praise thee. The goodly fellowship of the Prophets praise thee. The noble army of

Martyrs praise thee. The holy Church throughout all the world doth acknowledge thee; the Father of an infinite Majesty; thine honourable, true and only Son; also the Holy Ghost the Comforter. Thou art the King of Glory; O Christ. Thou art the everlasting Son of the Father. When thou tookest upon thee to deliver man, thou didst not abhor the Virgin's womb. When thou hadst overcome the sharpness of death, thou didst open the Kingdom of Heaven to all believers. Thou sittest at the right hand of God in the glory of the Father. We believe that thou shalt come to be our Judge. We therefore pray thee, help thy servants whom thou hast redeemed with thy precious blood. Make them to be numbered with thy Saints in glory everlasting. O Lord, save thy people and bless thine heritage. Govern them and lift them up for ever. Day by day we magnify thee; and we worship thy Name ever world without end. Vouchsafe, O Lord, to keep us this day without sin. O Lord, have mercy upon us, have mercy upon us. O Lord, let thy mercy lighten upon us as our trust is in thee. O Lord, in thee have I trusted, let me never be confounded.

5. Dixit Martha ad Jesum: 'Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus, sed et nunc scio quia quaecumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus.' Dicit illi Jesus: 'Resurget frater tuus.' Dicit ei Martha: 'Scio quia resurget in resurrectione, in novissimo die.' Dixit ei Jesus: 'Ego sum resurrectio et vita; qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet, et omnis qui vivit et credit in me non morietur in æternum. Credis hoc?' Ait illi: 'Utique Domine, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.'

—
Marthe dit à Jésus: « Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort, mais je sais maintenant que tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous le donnera. » Jésus lui dit: « Votre frère ressuscitera. » Marthe lui dit: « Je sais qu'il ressuscitera dans la résurrection du dernier jour. » Jésus lui dit: « Je suis la résurrection et la vie: celui qui croit en moi, quand il serait mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le croyez-vous? » Elle lui dit: « Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu, qui est venu en ce monde. »

—
Martha therefore said to Jesus: Lord, if thou hadst been here, my brother had not died. But

now also I know that whatsoever thou wilt ask of God, God will give it thee. Jesus saith to her: Thy brother shall rise again. Martha saith to him: I know that he shall rise again, in the resurrection at the last day. Jesus said to her: I am the resurrection and the life: he that believeth in me, although he be dead, shall live: And every one that liveth, and believeth in me, shall not die for ever. Believest thou this? She saith to him: Yea, Lord, I have believed that thou art Christ the Son of the living God, who art come into this world.

6. **Mira loquor, sed digna fide. Bernarde, quid est hoc vivis adhuc? - Vivo. Non ergo es mortuus? - Immo. Et quid agis? - Requiesco. Taces an faris? - Utrumque. Cur retices? - Quia dormio. Cur loqueris? - Quia vivo. Quid loqueris? - Sacra mystica. Cui? - Mea scripta legenti. Num cunctis. - Non. Ergo quibus? - Qui dulcia quaerunt. Nomen habes? - Ita. Quod? - Bernardus, id est bona nardus. Cur nardus? - Quia fragro. Quo fragramine? - Dulci. Cui fragras et ubi? - Lectore codice sacro. Quod cognomen habes? - De clara valle. Manes hic? - Mansi, sed modo non. Ubi nunc? - In vertice montis. Qualis eras in valle manens? - Humilis. Modo quantum? -**

Maior nunc sursum, quanto minor ante deorsum. Nil ne tui vallis habet? - Immo. Quid? - Ossa. Quousque? - Terrenum donec fiat caeleste cadaver.

—

Je proclame des merveilles, mais dignes de foi. Bernard, es-tu encore en vie? - Je vis. N'es-tu pas mort? - Bien au contraire! Et que fais-tu? - Je me repose. En silence ou parles-tu? - Les deux. Pourquoi gardes-tu le silence? - Parce que je dors. Pourquoi parles-tu? - Parce que je vis. De quoi parles-tu? - Des mystères sacrés. À qui parles-tu? - À ceux qui lisent mes écrits. Pas à tous? - Non. Alors, à qui? - À ceux qui cherchent la douceur. As-tu un nom? - Oui. Et lequel? - Bernard, c'est-à-dire: bon nard (parfum). Pourquoi un parfum? - Parce que je sens bon. Quelle est ta fragrance? - Une fragrance agréable. À qui la destines-tu? - Aux lecteurs du livre sacré. Quel autre nom portes-tu? - De Clairvaux (claire vallée). Tu y demeures? - J'y demeurais, mais plus maintenant. Où es-tu alors? - Au sommet de la montagne. Comment étais-tu dans la vallée? - Humble. Et maintenant? - Je suis aussi grand que j'étais petit. La vallée ne garde-t-elle rien de toi? - Au contraire. Que garde-t-elle? - Des ossements. Jusqu'à quand? - Jusqu'à ce que mon cadavre soit devenu céleste.

I declare wonders that are worthy of faith. Bernard, are you still alive? I am alive. Are you not then dead? By no means. And what are you doing? I am resting. Are you silent or do you speak? Both. Why are you silent? Because I am sleeping. Why do you speak? Because I am alive. Of what do you speak? Sacred mysteries. To whom? To those who read my writings. Not to everyone? No. To whom, then? To those who seek sweetness. Do you have a name? Yes. What is it? Bernard, or "good nard" [perfume]. Why "nard"? Because I am fragrant. With what fragrance? A sweet one. Who can smell this fragrance? The readers of the sacred book. What other name have you? "De Clairvaux" [of the bright valley]. Is that where you now live? I did, but no longer. Where are you now? On the mountain peak. How were you when you were in the valley? Humble. And now? I am now as great as I was small. And nothing of you remains in the valley? On the contrary. What? Bones. For how long? Until my earthly remains become heavenly.

7. **Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! Quoniam elevata est magnificentia tua, super caelos. Ex ore infantium et**

lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem. Quoniam videbo caelos tuos, opera digitorum tuorum: lunam et stellas, quæ tu fundasti. Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum: et constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subiecisti sub pedibus ejus, oves et boves universas: insuper et pecora campi. Volucres cæli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris. Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!

—

Éternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. Par la bouche des enfants et des nourrissons, tu as fondé ta gloire pour confondre tes adversaires, pour réduire au silence l'ennemi, l'homme avide de vengeance. Quand je contemple le ciel, ouvrage de tes mains, et la lune et les étoiles que tu y as placées, je dis: « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui? » Tu l'as fait de peu inférieur aux anges et tu l'as couronné

de gloire et d'honneur. Tu lui as donné la domination sur ce que tes mains ont fait, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et même les animaux sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Eternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre !

—

O Lord, our Lord, how admirable is your name throughout all the earth! For your magnificence is elevated above the heavens. Out of the mouths of babes and infants, you have perfected praise, because of your enemies, so that you may destroy the enemy and the revenger. For I will behold your heavens, the works of your fingers: the moon and the stars, which you have founded. What is man, that you are mindful of him, or the son of man, that you visit him? You reduced him to a little less than the Angels; you have crowned him with glory and honour, and you have set him over the works of your hands. You have subjected all things under his feet, all sheep and oxen, and in addition: the beasts of the field, the birds of the air, and the fish of the sea, which pass through the paths of the sea. O Lord, our Lord, how admirable is your name throughout all the earth!

8. Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cæli porta manes, et stella maris, succurre cadenti surgere qui curat populo: Tu quæ genuisti, natura mirante, tuum sanctum Genitorem: Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore sumens illud Ave, peccatorum miserere.

—

Sainte Mère du Rédempteur, porte du ciel, toujours ouverte, étoile de la mer, viens au secours du peuple qui tombe et qui cherche à se relever. Ô merveille ! Tu as enfanté celui qui t'a créée et tu demeures toujours Vierge. Accueille le salut de l'ange Gabriel et prends pitié de nous, pécheurs.

—

Mother of Christ! Hear thou thy people's cry; star of the deep, and portal of the sky! Mother of Him who thee from nothing made, sinking we strive and call to thee for aid. Oh, by that joy which Gabriel brought to thee, thou Virgin first and last, let us thy mercy see.

9. Beatus Nicolaus jam triumpho potitus novit suis famulis præbere cælestia commoda: qui toto corde poscunt ejus petitiones. Illi nimirum tota nos devotione oportet committere. Ut apud Christum ejus patrocinii adjuvemur semper.

Le bienheureux Nicolas, déjà triomphant, sait de ses célestes bienfaits gratifier ses serviteurs, ceux qui implorent sa générosité de tout leur cœur. Il faut maintenant nous en remettre à lui en toute dévotion, afin qu'auprès du Christ son secours nous soit toujours assuré.

—

Blessed Nicholas, already having achieved victory, knows how to render unto his servants heavenly rewards, those who with all their hearts ask for his intercessions. It doubtless behooves us to commit ourselves to him with all devotion, so that under Christ we may always be aided by his protections.

10. Omnia tempus habent et suis spatiis transeunt universa sub cælo: tempus nascendi et tempus moriendi, tempus plantandi et tempus evellendi quod plantatum est, tempus occidendi et tempus sanandi, tempus destruendi et tempus ædificandi, tempus flendi et tempus ridendi, tempus plangendi et tempus saltandi, tempus spargendi lapides et tempus colligendi; tempus amplexandi et tempus longe fieri ab amplexibus, tempus acquirendi et tempus perdendi, tempus custodiendi et tempus abjiciendi, tempus

scindendi et tempus consuendi, tempus tacendi et tempus loquendi, tempus dilectionis et tempus odii, tempus belli et tempus pacis.

—

Toutes choses ont leur saison et en leur temps tout passe sous le ciel. Un temps pour naître et un temps pour mourir. Un temps pour planter et un temps pour récolter. Un temps pour tuer et un temps pour guérir. Un temps pour détruire et un temps pour bâtir. Un temps pour pleurer et un temps pour rire. Un temps pour se lamenter et un temps pour danser. Un temps pour disperser des pierres et un temps pour rassembler. Un temps pour embrasser et un temps pour être loin des étreintes. Un temps pour obtenir et un temps pour perdre. Un temps pour garder et un temps pour jeter. Un temps pour déchirer et un temps pour coudre. Un temps pour se taire et un temps pour parler. Un temps pour aimer et un temps pour haïr. Un temps de guerre et un temps de paix.

All things have their season, and in their times all things pass under heaven. A time to be born and a time to die. A time to plant, and a time to pluck up that which is planted. A time to kill, and a time to heal. A time to destroy; and a time to build. A time to weep,

and a time to laugh. A time to mourn, and a time to dance. A time to scatter stones, and a time to gather. A time to embrace, and a time to be far from embraces. A time to get, and a time to lose. A time to keep, and a time to cast away. A time to rend, and a time to sew. A time to keep silence, and a time to speak. A time of love, and a time of hatred. A time of war, and a time of peace.

11. Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus; Deo nostro sit jucunda, decoraque laudatio. Aedificans Jerusalem Dominus, dispersiones Israëlīs congregabit: qui sanat contritos corde, et alligat contritiones eorum; qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus. Suscipiens mansuetos Dominus; humilians autem peccatores usque ad terram. Præcinite Domino in confessione; psallite Deo nostro in cithara. Qui operit cælum nubibus, et parat terræ pluviam; qui producit in montibus fœnum, et herbam servituti hominum; qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum. Non in fortitudine

equi voluntatem habebit, neque in tibiis viri beneplacitum erit ei. Beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus.

—

Louez le Seigneur, car il est bon de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le louer. Le Seigneur rebâtit Jérusalem, il rassemble les dispersés d'Israël. Il guérit ceux qui ont le cœur brisé et il panse leurs blessures. Ne connaît-il pas le nombre des étoiles et leurs noms à toutes ? Notre Seigneur est grand, et sa force est infinie, et son intelligence n'a pas de limites. Le Seigneur vient en aide aux humbles, il abaisse les méchants jusqu'à terre. Chantez à l'Éternel un cantique d'actions de grâces; célébrez notre Dieu sur la harpe ! Il couvre les cieux de nuages, et prépare la pluie pour la terre; il fait croître l'herbe sur les montagnes. Il donne la nourriture au bétail, aux petits du corbeau qui crient vers lui. Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, ni dans les jambes de l'homme rapide qu'il met son plaisir; le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent, en ceux qui espèrent en sa bonté.

Praise the Lord; the Lord is gracious; sing to our God, a God who so claims our love; praise is his right. The Lord is rebuilding Jerusalem, is calling the banished sons of Israel home; he it is that heals the broken heart, and binds up its wounds. Does he not know the number of the stars, and call each by its name? How great a Lord is ours, how magnificent his strength, how inscrutable his wisdom! The Lord is the defender of the oppressed, and lays the wicked low in the dust. Strike up, then, in thanksgiving to the Lord, with the harp's music praise our God; the God who curtains heaven with cloud, and lays up a store of rain for the earth, who clothes the mountain-sides with grass, with corn for man's need, gives food to the cattle, food to the young ravens that cry out to him. Not the well-mounted warrior is his choice, not the swift runner wins his favour; the Lord's favour is for those who fear him, and put their trust in his divine mercy.

12. Musica Dei donum optimi trahit homines, trahit deos: Musica truces mollit animos tristesque mentes erigit. Musica vel ipsas arbores et horridas movet feras.

La musique, le don du Dieu suprême, attire les hommes et les dieux. La musique adoucit les âmes farouches et égaie les esprits chagrins. La musique subjugue les arbres eux-mêmes et les bêtes sauvages.

Music, the gift of the supreme God, draws men, draws gods; music makes savage souls gentle and uplifts sad minds; music moves the trees themselves and wild beasts.

—

13. Aurora lucis rutilat, cælum laudibus intonat, mundus exultans jubilat, gemens infernus ululat, cum rex ille fortissimus, mortis confractis viribus, pede conculcans tartara solvit a pœna miseros. Ille, qui clausus lapide custoditur sub milite, triumphans pompa nobili, victor surgit de funere. Solutis jam gemitibus et inferni doloribus, quia surrexit Dominus, resplendens clamat angelus. Quæsumus, Auctor omnium, in hoc Paschali gaudio, ab omni mortis impetu tuum defende populum. Gloria tibi, Domine, qui surrexisti a mortuis, cum Patre et Sancto Spiritu, in sempiterna sæcula. Amen.

L'aurore lumineuse éclate, le ciel résonne de louanges, la terre exulte d'allégresse, l'enfer gémit et hurle, car le Roi de haute naissance a brisé les forces de la mort; foulant aux pieds les Enfers, il délivre les malheureux pécheurs. Son tombeau, fermé par une pierre, est surveillé par des soldats, quand soudain, en grand triomphe, il se lève, vainqueur de la mort. Aussitôt les plaintes cessent, et les tourments de la géhenne, car l'ange de clarté proclame que le Seigneur est ressuscité. Nous te prions, Créateur du monde, en cette joie du temps pascal: protège le peuple qui est tien contre tout assaut de la mort. Gloire à toi, Seigneur, qui es ressuscité des morts, avec le Père et l'Esprit Saint, pour l'éternité des siècles. Amen.

—
The dawn glows with rosy light, heaven resounds with praises, the world rejoices in exultation, hell groans and shrieks; when that most mighty King, shattering the power of death, crushes hell underfoot and releases wretched man

from punishment. He, who was closed in with a stone under guard of the soldiery, triumphant now in noble pomp rises victorious from death. With all weeping spent and all hell's anguish, that the Lord is risen in glory the angel now proclaims. We pray you, Creator of all things, in this great Easter joy; that from all assaults of death you defend your people. Glory to you, Lord, who are risen from the dead, with the Father and with the Holy Spirit for endless ages. Amen. ☼

Réalisation et montage / *Produced and edited by* Johanne Goyette
Ingénieur du son / *Sound engineer* Carlos Prieto

Chapelle du Grand Séminaire, Montréal, (Québec), Canada [Juin / *June* 2016]

Graphisme / *Graphic design* Simon Fortin
Responsable du livret / *Booklet editor* Michel Ferland
Photo de couverture / *Cover photo* istockimages
(Fidèles dans les eaux du Gange / *Faithful in the waters of the Ganges*)

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.

©2017 Le Studio de musique ancienne de Montréal, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc. *Under exclusive license with Disques ATMA inc.*

Le Studio de musique ancienne de Montréal remercie sincèrement les fondations qui ont contribué à l'enregistrement de ce disque / *The Studio de musique ancienne de Montréal sincerely thanks the foundations whose contributions helped make this recording possible*: Fondation Anonyme, Fondation Canimex, Fondation Pierre Desmarais Belvédère, The Jane Skoryna Foundation, The Jarislowsky Foundation, The John Baker Fellowes Family Foundation.

DÉJÀ PARUS CHEZ ATMA / PREVIOUSLY RELEASED



TERRA TREMUIT • ACD2 2653

“The sound produced by the singers is rich, beautifully tuned, and inflected, a perfect combination of line and harmony, a performance to make the singers among us think, *I want to sing that!*”

— *Early Music America*



LAGRIME DI SAN PIETRO

[PRIX OPUS] • ACD2 2509

“The Studio de Musique Ancienne de Montréal, led by veteran period-music leader Christopher Jackson, bring this music to vibrant life.”

— *Toronto Star*



M-A CHARPENTIER • SACD2 2338

« Les trois motets pour la semaine sainte nous plongent dans cette admirable profondeur spirituelle que nous restituons avec ferveur l'ensemble Stradivaria (...) et le SMAM »

— *La Lettre du musicien*



ARVO PÄRT: STABAT MATER AVEC LE / WITH QUATUOR FRANZ JOSEPH • ACD2 2310

“Hypnotic beauty” — *The Toronto Star*



MUSICA VATICANA • ACD2 2508

“Great work sung by good singers.”

— *BBC Music Magazine*



ROMA TRIUMPHANS • SACD2 2507

« C'est du grand art » — *Le Devoir*

« Un pur délice pour l'oreille » — *La Presse*



PUER NATUS EST • ACD2 2311

« Inspirant... » — *La Presse*



RISE, O MY SOUL ENGLISH ANTHEMS

ACD2 2506

10/10 — *Classicstoday*

